

L'unité et l'organisation de l'église



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Eph. 5:23-27; Matt. 20:25-28; Tite 1:9; Matthieu 16:19; Galates 6:1, 2; Matthieu 28: 18-20.

Verset à mémoriser: « Il n'en sera pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave » (Matthieu 20:26, 27, LSG).

En tant qu'Adventistes du septième jour, nous sommes des chrétiens protestants et croyons que le salut est reçu par la foi seule en ce que Jésus Christ a accompli pour l'humanité. Nous n'avons pas besoin d'une église ou d'une hiérarchie ecclésiastique pour bénéficier des mérites de ce que Christ a fait pour nous. Ce que nous recevons de Christ, nous le recevons directement de Lui en tant que notre substitut sur la croix et notre souverain sacrificateur faisant la médiation dans le sanctuaire céleste.

Néanmoins, l'église est la création de Dieu, et Dieu l'a placée ici pour nous, non comme un moyen de salut, mais comme un véhicule pour nous aider à exprimer et rendre manifeste le salut au monde. L'église est une organisation que Jésus a créée pour la diffusion de l'évangile dans le monde. L'organisation est importante dans la mesure où elle se solidifie et nous permet d'accomplir la mission de l'église. Sans une organisation ecclésiastique, le message du salut de Jésus ne peut pas être aussi efficacement communiqué à d'autres. Les dirigeants de l'église sont importants, parce qu'ils favorisent l'unité et illustrent bien l'exemple de Jésus. Cette semaine, nous étudions pourquoi l'organisation ecclésiastique est cruciale pour la mission et comment elle peut favoriser l'unité de l'église.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 23 Décembre.

Christ, le Chef de l'église

Comme nous l'avons déjà vu dans une leçon précédente, dans le Nouveau Testament, l'église est représentée par la métaphore du corps. L'église est le corps de Christ. Cette métaphore fait allusion à plusieurs aspects de l'église et à la relation entre Christ et Son peuple. En tant que corps de Christ, l'église dépend de Lui pour son existence même. Il est la Tête (*Col. 1:18, Éphésiens 1:22*) et la Source de la vie de l'église. Sans Lui, il n'y aurait point d'église.

L'église tire également son identité de Christ, car Il est la Source, la Fondation et l'Auteur de sa croyance et de ses enseignements. Cependant, l'église est plus que ces choses, aussi cruciales qu'elles soient à son identité. C'est Christ qui, par Sa parole, et tel que révélé dans les Écritures, détermine ce qu'est l'église. Ainsi, l'église tire son identité et son importance de Christ.

Dans Éphésiens 5:23-27, Paul utilise la relation entre Christ et Son église pour illustrer le genre de relation qu'il devrait y avoir entre les époux. Quelles sont les idées essentielles de cette relation entre Christ et Son église?

Bien que nous soyons hésitants avec la notion de soumission à cause de comment les dirigeants dans les siècles passés en avaient abusée, l'église doit être soumise à la Tête, Christ, et être soumise à Son autorité. Notre reconnaissance de Christ comme chef de l'église nous permet de nous rappeler l'Auteur ultime de notre allégeance, et ce n'est personne d'autre que le Seigneur Lui-même. L'église doit être organisée, mais cette organisation doit toujours être subordonnée à l'autorité de Jésus, le véritable Chef de notre église.

« L'église est fondée sur le Christ; elle doit donc Lui obéir comme à son chef et non pas dépendre de l'homme ni être dominée par l'homme. Plusieurs prétendent que la position élevée qu'ils occupent dans l'église leur donne le pouvoir d'ordonner aux hommes ce qu'ils doivent croire et faire. Dieu ne sanctionne pas de telles prétentions. Le Sauveur déclare: "Vous êtes tous frères." Tous sont exposés aux tentations et sujets à l'erreur. Nous ne devons nous confier à la direction d'aucun être fini. Le Rocher de la foi, c'est la présence vivante du Christ dans l'église. Sur Lui le plus faible peut s'appuyer, tandis que ceux qui se croient les plus forts se trouveront être les plus faibles si leur capacité ne vient pas du Christ. » – Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 410.

Comment pouvons-nous apprendre à dépendre de Christ et non d'un « être fini », tel qu'il est si facile de le faire?

Le leadership serviteur

Pendant Son ministère avec Ses disciples, Jésus a, à plusieurs reprises, vécu des moments où Il se sentait sans doute exaspéré par leur envie du pouvoir. Les apôtres semblaient être plus désireux de devenir des leaders puissants du royaume de Jésus (*Marc 9:33, 34; Luc 9:46*). Alors même que les disciples mangeaient ensemble lors de la dernière cène, ces sentiments de domination et de suprématie étaient manifestement remarquables parmi eux (*Luc 22:24*).

Au cours d'une de ces occasions, Jésus a clairement exprimé Ses pensées concernant le leadership spirituel parmi Son peuple. Quels principes du leadership apprenons-nous de l'exhortation de Jésus dans Matthieu 20:25-28? Comment pouvons-nous manifester ce principe dans notre vie et surtout dans nos églises? « Dans ce passage concis, Jésus nous présente deux modèles d'autorité. Le premier est l'idée romaine d'autorité. Dans ce modèle, l'élite se tenait hiérarchiquement au-dessus des autres. Ils avaient le pouvoir de prendre des décisions et ne s'attendaient qu'à la soumission de ceux en dessous d'eux. Jésus a clairement rejeté ce modèle d'autorité lorsqu'Il a dit: "Il n'en sera pas de même au milieu de vous". Au contraire, Il a présenté aux disciples un saisissant nouveau modèle d'autorité, un rejet complet ou un renversement du modèle hiérarchique qu'ils connaissaient. » – Darius Jankiewicz, "Serving Like Jesus: Authority in God's Church," *Adventist Review*, March 13, 2014, p. 18.

La notion d'autorité que Jésus présente dans cette histoire est basée sur deux mots clés: serviteur (*diakonos*) et esclave (*doulos*). Dans certaines traductions, le premier mot est souvent traduit « ministre » et le second, « serviteur ». Les deux mots perdent ainsi une grande partie de la force de l'intention de Jésus. Bien que Jésus ne souhaite pas abolir toutes les structures d'autorité, ce qu'Il veut souligner est que les dirigeants de l'église doivent être d'abord serviteurs et esclaves du peuple de Dieu. Leurs positions ne les autorisent pas à exercer une autorité sur les gens, à les dominer ou à se donner du prestige et de la réputation. « Le Christ voulait établir Son royaume sur des principes différents. Il appelait les hommes, non à exercer l'autorité, mais à servir, le plus fort devant porter les infirmités du plus faible. Puissance, position, talent, instruction, conféraient à leurs possesseurs de plus grandes obligations de servir leurs semblables. » – Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 550.

Lisez Jean 13:1-20. Quel exemple de leadership Jésus a-t-Il donné à Ses disciples? Qu'est-ce que Jésus cherchait à nous enseigner dans ce passage? Comment pouvons-nous manifester ce principe dans toutes nos actions avec les autres, dans l'église et dans la communauté?

Préserver l'unité de l'église

Lisez 2 Timothée 2:15 et Tite 1:9. Selon les conseils de Paul à Timothée et à Tite, quelles sont les tâches cruciales d'un dirigeant et ancien fidèle de l'église?

Remarquez combien Paul met l'accent sur la pureté de la doctrine et des enseignements. Cela est crucial à l'unité, surtout parce qu'on peut faire valoir que, plus que toute autre chose, nos enseignements sont ce qui unit notre église. Encore une fois, en tant qu'Adventistes issus de différents horizons, cultures et origines, notre unité en Christ se trouve dans notre compréhension de la vérité que Christ a donnée. Si nous sommes confus sur ces enseignements, le chaos et la division viendront, alors que nous approchons de la fin.

« Je t'en conjure devant Dieu et devant Jésus Christ, qui doit juger les vivants et les morts, et au nom de Son apparition et de Son royaume, prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant. Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine; mais, ayant la dérangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désires, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables » (2 Timothée 4:1-4, LSG).

Avec ces paroles, Paul concentre ses pensées inspirées sur la seconde venue de Jésus et sur le jour du jugement. L'apôtre use de son autorité (*voir 1 Timothée 1:1*) pour donner à Timothée ce conseil important. Dans les derniers jours, alors que les faux enseignements abondent et que l'immoralité se répand, Timothée doit prêcher la parole de Dieu. C'est le ministère pour lequel il a été appelé.

Dans le cadre de son ministère d'enseignement, Timothée doit convaincre, réprimander et exhorter. Ces verbes font penser aux orientations données par les Écritures (2 Tim. 3:16). De toute évidence, le ministère de Timothée consiste à suivre, enseigner et mettre en œuvre ce qu'il trouve dans les Écritures et à le faire avec patience et sacrifice. Il est très rare que les reproches durs et sévères amènent un pécheur à Christ. En suivant ce que Paul écrit et en le faisant sous la direction de l'Esprit Saint et avec une attitude de leader-serviteur, Timothée serait une puissante force unificatrice dans l'église.

Quels sont les moyens pratiques par lesquels nous pouvons aider nos dirigeants d'église à maintenir l'unité dans l'église? Comment pouvons-nous nous assurer que nous sommes toujours une force pour l'unité plutôt que pour la désunion, même au milieu des conflits?

La discipline à l'église

Un des thèmes principaux de l'organisation ecclésiastique se rapporte à comment faire face à la discipline. Comment la discipline contribue à préserver l'unité de l'église est parfois un sujet délicat et peut facilement être incompris. Mais d'un point de vue biblique, la discipline de l'église se fonde sur deux domaines importants: (1) préserver la pureté de la doctrine et (2) préserver la pureté de la vie ecclésiale et pratique.

Comme nous l'avons déjà vu, le Nouveau Testament affirme l'importance de la préservation de la pureté de l'enseignement biblique face à l'apostasie et aux faux enseignements, particulièrement à la fin des temps. Il en va de même pour la préservation de la respectabilité de la communauté à travers la protection des membres contre l'immoralité, la malhonnêteté et la dépravation. C'est pourquoi l'Écriture parle d'elle-même comme étant « inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice » (2 Timothée 3:16, LSG).

Lisez Matthieu 16:19 et 18:15-20. Quels principes Jésus a-t-Il donnés à l'église en ce qui concerne la discipline et la réprimande de ceux qui sont en erreur?

La Bible soutient le concept de discipline et de notre responsabilité les uns envers les autres dans notre vie spirituelle et morale. En fait, une des marques distinctives de l'église est sa sainteté, ou sa séparation du monde. Dans la Bible, nous trouvons certainement beaucoup d'exemples des situations difficiles où l'église doit agir de manière décisive contre les comportements immoraux. Les normes morales doivent être maintenues dans l'église.

Quels sont les principes que ces passages nous enseignent à suivre quand nous abordons les questions difficiles dans l'église? Matthieu 7:1-5; Galates 6:1, 2.

Nous ne pouvons nier l'enseignement biblique concernant la nécessité de la discipline ecclésiastique. Nous ne pouvons être fidèles à la parole sans elle. Mais remarquez la qualité rédemptrice dans bon nombre de ces avertissements. Autant que possible, la discipline doit être rédemptrice. Rappelons-nous aussi que nous sommes tous pécheurs et que nous avons tous besoin de la grâce. Ainsi, lorsque nous appliquons la discipline, nous devons le faire avec humilité et avec une bonne conscience de nos propres défauts.

Comment, dans nos relations avec ceux qui ont commis une erreur, pouvons-nous apprendre à agir avec une attitude rédemptrice plutôt que punitive?

Organiser la mission

Comme nous l'avons vu tout au long de ce trimestre (et il faut le répéter), en tant qu'église, nous sommes organisés et unis pour la mission, c'est-à-dire, l'évangélisation. Nous ne sommes pas seulement un club social où les gens se réunissent et s'affirment mutuellement dans ce que nous croyons (même si cela peut être important). Nous avons été appelés à partager avec le monde la vérité que nous avons appris à aimer.

Dans Matthieu 28: 18-20, Jésus a donné à Ses disciples les dernières instructions pour leur mission dans le monde. Identifiez les mots clés du commandement de Jésus. Qu'impliquent ces mots pour l'église aujourd'hui?

Le grand mandat de Jésus à Ses disciples comprend quatre verbes clés: aller, faire des disciples, baptiser et enseigner. Selon la grammaire grecque de ces versets, le verbe principal est de faire des disciples, et les trois autres verbes indiquent comment cela peut être fait. On fait des disciples quand les croyants vont à toutes les nations pour évangéliser, baptiser et enseigner aux gens à observer ce que Jésus a dit.

Quand l'église répond à ce mandat, le royaume de Dieu s'élargit, et plus de gens de toutes les nations rejoignent les rangs de ceux qui acceptent Jésus comme Sauveur. Leur obéissance aux commandements de Jésus de se faire baptiser et d'observer Ses enseignements crée une nouvelle famille universelle. Les nouveaux disciples aussi sont assurés de la présence de Jésus tous les jours alors qu'eux-mêmes font plus de disciples. La présence de Jésus est une promesse de la présence de Dieu. L'Évangile de Matthieu commence par l'annonce que la naissance de Jésus consiste au fait que « Dieu [est] avec nous » (*Matthieu 1:23*) et se termine avec la promesse de Jésus d'être toujours avec nous jusqu'à Son second avènement.

« Jésus ne dit pas à Ses disciples que leur tâche serait facile. Il leur montra, au contraire, la vaste conspiration du mal déployée contre eux. Ils auraient à lutter "contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes". Mais Il ne les laisserait pas combattre seuls. Il serait avec eux, et, s'ils avançaient avec foi, Il les protégerait par le bouclier du Tout-Puissant. Il leur ordonna d'être braves et forts, car quelqu'un de plus puissant que les anges – le Général des armées célestes – serait dans leur rang. Il fit tous les préparatifs nécessaires à la poursuite de leur tâche, et assumait la responsabilité de son succès. Tant qu'ils obéiraient à Sa parole et agiraient de concert avec Lui, ils ne pourraient faillir. » – Ellen G. White, *Les conquérants pacifiques*, p. 28.

Réfléchissez sur le sens de la promesse de Jésus d'être toujours avec Son peuple jusqu'à Sa seconde venue. Comment la réalité de cette promesse devrait-elle nous impacter alors que nous cherchons à accomplir le mandat qui nous a été donné par Jésus?

Réflexion avancée: Ellen G. White, “Individual Responsibility and Christian Unity,” pp. 485-505, dans *Testimonies to Ministers and Gospel Workers*; “Unity in Diversity,” pp. 483-485, and “Church Discipline,” pp. 498-503, in *Gospel Workers*. Lisez les articles “Church,” pp. 707-710, et “Church Organization,” pp. 712-714, dans *The Ellen G. White Encyclopedia*.

« Les principes d’un bon leadership s’appliquent à toutes les formes de la société, y compris l’église. Toutefois, le leader de l’église doit être plus qu’un leader. Il doit également être un serviteur.

Il y a une contradiction entre être un leader et être un serviteur. Comment peut-on diriger et servir en même temps? Le leader n’occupe-t-il pas une position d’honneur? Ne donne-t-il pas des ordres pour attendre que les autres lui obéissent? Comment, alors, occupe-t-il une position inférieure telle qu’un serviteur, pour recevoir des ordres et les exécuter?

Pour résoudre le paradoxe, il faut regarder Jésus. Il a représenté supérieurement le principe de leadership serviteur. Toute Sa vie terrestre était faite de services. Et en même temps, Il était le plus grand leader que le monde n’ait jamais connu. » – Arthur G. Keough, *Our Church Today: What It Is and Can Be* (Washington, D.C., and Nashville: Review and Herald, 1980), p. 106.

Discussion:

- ① Attardez-vous plus sur l’idée d’un leader-serviteur. Quels exemples, le cas échéant, pouvons-nous trouver dans le monde laïque?
- ② Lisez à nouveau Matthieu 20:25-28. Qu’est-ce que cela nous apprend sur comment Dieu comprend le mot « grand » (Matthieu 20:26), contrairement à la façon dont ce mot est compris par le monde?
- ③ Si l’une des tâches des dirigeants de l’église est de préserver l’unité, que devons-nous faire quand les dirigeants de l’église faillissent, lorsque leur humanité les empêche d’être un exemple parfait?
- ④ Pourquoi est-ce si important que nous appliquions la discipline ecclésiastique avec un esprit de bienveillance et d’amour envers ceux qui sont égarés? Pourquoi Matthieu 7:12 devrait toujours être avant tout dans notre esprit au cours du processus?

Résumé: La bonne organisation ecclésiastique est essentielle à la mission de l’église et à l’unité des croyants. Christ est le Chef de l’église, et les dirigeants de l’église doivent suivre Son exemple, car ils conduisent le peuple de Dieu. L’unité est conservée par l’enseignement fidèle de la parole de Dieu et par une vie fidèle à cette parole.